BIBLIOGRAPHIE

Etat sanitaire en Pologne (1914-1918).

Das Gesundheitswesen im Deutschen Verwaltungsgebiet von Polen in den Jahren 1914-1918, von Regierungsrat und Medizinalrat Dr. FREY, Frankfurt a. Oder, ehemals Leiter der Medizinalverwaltung beim Verwaltungschef in Warschau. Mit 3 Kurvenzeichnungen. Arbeitun aus dem Reichsgesundheitsamte... Einundfünfzigster Band, Viertes (Schluss-) Heft. — Berlin, J. Springer, décembre 1919. In-4, pp. 583 à 733.

Le ministre des Affaires étrangères du Reich nous a fait parvenir le 51^{me} volume, 4^{me} fascicule des « Travaux du département sanitaire allemand », dernier volume de cette série. Ce volume, dû à la plume du conseiller sanitaire Dr. Frey, de Francfort sur l'Oder, ancien chef des services sanitaires à Varsovie, comporte une description très complète et détaillée de la situation sanitaire en Pologne pendant l'occupation allemande, de l'année 1914 à l'année 1918.

L'auteur donne, en commençant, le tableau du terrain sur lequel s'est exercé son champ d'activité, statistique, personnel médical et sanitaire, hygiène générale, eaux, canalisations, alimentation, hygiène scolaire, mesures prophylactiques, etc.

On lira avec intérêt le chapitre qui traite de la surveillance sanitaire des populations civiles évacuées en 1916 du théâtre oriental des hostilités, ainsi que des réémigrants rentrés en Pologne en 1918 ; l'on sait que l'administration sanitaire allemande a obtenu, à cette époque et dans ce pays, des résultats très satisfaisants en ce qui concerne la lutte contre les épidémies, en particulier, quant aux mesures prophylactiques entreprises contre le typhus exanthématique. Il en ressort, entre autres, la vérité, banale, sans doute, mais trop peu observée dans la pratique, que typhus exanthématique équivaut à malpropreté ; il est vrai que malpropreté équivaut aussi à misère et que, d'une part, contre ce mal là, il n'y a guère de remède dans ces pays, sans le secours de l'étranger, et que, d'autre part ce secours comporte avant tout des ressources financières étendues, qui sont le nerf de la paix comme celui de la guerre, mais épuisé par celle-ci.

La lutte contre le typhus exanthématique confiée par la Société des Nations à la Ligue des Croix-Rouges risque de rester à l'état

BIBLIOGRAPHIE

Etat sanitaire en Pologne (1914-1918).

d'un plan fort beau sur le papier aussi longtemps qu'elle ne pourra être entreprise sur une très vaste échelle ; les résultats obtenus par les services sanitaires des troupes d'occupation allemandes sont toutefois encourageants à cet égard et démontrent ce que peut produire une organisation systématique dans ce domaine

Les mesures mises en action contre l'épidémie de variole, assez étendue en 1916 en Pologne, ont donné des résultats très complets dès 1917. Dès cette époque le vaccin a pu être produit sur place, dans l'institut vaccinogène créé à Varsovie, au lieu de devoir être introduit d'Allemagne.

L'auteur aborde, dans les chapitres suivants, les questions se rapportant aux autres maladies infectieuses qui ont sévi en Pologne à cette époque : le typhus abdominal, la dysenterie, la méningite cérébrospinale épidémique, la fièvre puerpérale, la diphtérie, etc.

Les commissions médicales allemandes ont constaté un développement très considérable de la tuberculose en Pologne, lors de l'occupation de ce pays, cela aussi bien dans la population proprement polonaise que dans les populations juive et allemande. Ici comme ailleurs, la cause principale de l'extension de la maladie s'est trouvée être l'absence de mesures élémentaires d'hygiène, l'ignorance, la pauvreté et les conditions pitoyables du logement, en particulier dans la population juive. L'administration allemande a cherché à améliorer cette situation par toutes les mesures compatibles avec les possibilités du moment, entre autres par l'institution de départements sanitaires régionaux, dont la direction technique a été confiée aux médecins de district, chargés aussi de la protection de l'enfance.

On a beaucoup négligé, semble-t-il, pendant la guerre et depuis lors, la question du trachome, et pourtant que de victimes de cette infection dans tous les Etats de l'Orient de l'Europe, et que d'aveugles tombés à la charge de l'Etat ou de la charité publique que des mesures prophylactiques et thérapeutiques appropriées eussent sauvés. Le service sanitaire d'occupation allemand a cherché à combattre cette maladie par les mesures prophylactiques les plus strictes possibles ; il l'a trouvée tellement

BIBLIOGRAPHIE

Etat sanitaire en Pologne (1914-1918).

répandue dans certaines régions, que, dans l'ancien gouvernement de Petrikau, entre autres, le tiers des ouvriers en étaient atteints. Le rapport constate toutefois qu'il n'a pas été possible d'introduire les mesures générales qui se seraient imposées en temps de paix. Il restait donc beaucoup à faire à cet égard au départ des services sanitaires des troupes d'occupation.

La courbe de morbidité de la fièvre récurrente a suivi assez exactement celle du typhus exanthématique dont l'agent pathogène est le même ; très élevée en 1917, elle est tombée en 1918 à des proportions très modestes en suite des mesures énergiques de désinfection qui ont été mises en œuvre.

La malaria, comme d'autres affections endémiques habituelles, diphtérie, scarlatine etc., ne semble pas avoir pris des proportions très considérables en Pologne pendant les années de l'occupation allemande.

Il n'en a pas été de même pour les affections vénériennes, qui ont présenté alors un tableau tristement éloquent de la situation sanitaire et morale du pays à cet égard.

Cette question a attiré l'attention très sérieuse du service sanitaire d'occupation, et des résultats réels semblent avoir été obtenus grâce aux mesures prophylactiques et de police sanitaire mises en œuvre.

Le rapport de l'administration sanitaire allemande en Pologne aborde ensuite différentes questions se rapportant à tout ce qui concerne les soins aux malades : hôpitaux, établissements pour affections mentales, pour infirmes, pour la protection de l'enfance, etc., ainsi que toutes les questions touchant à l'hygiène publique.

L'auteur conclut en constatant que le travail considérable accompli au point de vue sanitaire pendant l'occupation allemande semble avoir produit sur les organes de l'administration polonaise et sur l'élite de la population une impression dont les effets, espère-t-il, ne pourront être que durables. La collaboration constante avec les organes sanitaires nationaux, ainsi que la bonne entente qui a existé entre l'administration médicale de l'armée d'occupation et le corps médical polonais, conduit l'auteur à

BIBLIOGRAPHIE

Etat sanitaire aux Indes (1917).

exprimer le vœu que ces relations puissent rester bonnes sur le terrain du travail commun pour le bien de tous, pour l'amélioration de la santé publique.

On lira avec intérêt ce consciencieux mémoire, conçu dans un esprit de réelle objectivité scientifique et de large humanité.

Dr F.

Annual Report of the Sanitary Commissioner with the Government of India for 1917 with appendices and returns of sickness and mortality among european troops, indian troops and prisoners in India for the year. — Calcutta, Superintendent Government printing, India, 1919. In-fol., v-146, xxix-137 p., pl.

Rapport très volumineux qui décrit la situation sanitaire dans les Indes orientales, pendant l'année 1917 : santé des troupes d'occupation européennes, santé de l'armée indigène, santé de la population civile, santé dans les établissements, pénitenciers, etc.

La description de l'état sanitaire est divisée par localités et par maladies principales, de sorte que l'orientation est facile. Inutile d'insister ici sur la répartition des maladies dans ce pays, ni sur l'importance relative de quelques-unes d'entre les endémies et épidémies qui règnent dans ce vaste Etat méridional. Naturellement ce sont les infections telles que le choléra, entérites diverses, malaria, dengue, variole, beri-beri, etc., qui ont causé le plus de victimes. Notons que la grande épidémie mondiale d'influenza n'avait pas encore éclaté en 1917, les paragraphes sous cette rubrique sont donc très modestes encore dans ce volume. Nous constatons aussi l'absence complète d'une mention du typhus exanthématique : heureux pays, où le climat et les habitudes de propreté instinctives aux populations qui l'habitent semblent exclure le véhicule principal de cette infection.

Nous n'avons pas trouvé, dans le chapitre « détenus », de mention des prisonniers de guerre, nombreux pourtant aux Indes à cette époque et dont il a été question dans un important rapport du Comité international de la Croix-Rouge après visite d'une